

### La lettre collective des cardinaux français et la réponse de M. Herriot

Les six primats de l'Eglise française disent que les projets antireligieux du cabinet actuel constituent une atteinte grave à la paix intérieure du pays, à la justice et à la liberté des citoyens et une menace pour les intérêts de la France.

Le président du conseil répond: "Nous sommes résolus à protéger les droits et la conscience des individus mais aussi à maintenir les droits de l'Etat".

Paris, 29. (S.P.A.)— Les six cardinaux de France ont envoyé une lettre collective à M. Edouard Herriot, président du conseil des ministres de France. Ils lui expriment le sentiment douloureux que sa politique envers l'Eglise a soulevé par tout le pays, au sujet de la suppression de l'ambassade vaticane, du programme scolaire antireligieux en Alsace-Lorraine et de l'application des lois laïques contre les ordres religieux.

"Les projets du gouvernement, disent Leurs Eminences, contiennent une atteinte grave à la paix intérieure du pays, à la justice et à la liberté, et une menace aux intérêts du pays et au respect de la France de la part des étrangers". La communication fait allusion à la conciliation de l'Eglise et de l'Etat amenée par la grande guerre et ajoute que la France seule souffrira de ne pas avoir de représentant attiré à cet incomparable poste d'observation qu'est le Vatican.

### LA REPONSE DE M. HERRIOT

Paris, 29. (S.P.A.)— A cette communication des cardinaux français, M. Edouard Herriot a répondu en ces termes après une consultation de son cabinet:

"Il est tout à fait impossible pour moi d'admettre, que les mesures élaborées par mon gouvernement, comme vous le dites, une grave menace à la paix intérieure, à la justice et à la liberté.

"En vertu de notre administration tous nos fonctionnaires, commis et autres, jouissent de la plus entière liberté religieuse. De plus, que la loi catholique soit molestée en quelque façon que ce soit en notre pays, nous interviendrons immédiatement et prendrons des démarches énergiques pour assurer le libre exercice de cette loi. En vérité la liberté religieuse est le principe primordial pour l'établissement de la paix intérieure.

"Mais nous sommes résolus à protéger les droits et la conscience des individus. Nous avons charge de maintenir les droits de l'Etat, mais nous sommes d'avis qu'il est nécessaire de distinguer le spirituel du temporel. Tout en nous abstenant d'intervenir auprès des individus, nous refusons de laisser contrôler ces droits par d'autres que ceux intéressés à notre souveraineté nationale.

"Cette doctrine fut exercée par la révolution, exercée de même par les anciens, particulièrement par Richelieu et Mazarin. Cette souveraineté nationale n'empêche en aucune façon sur les intérêts légitimes. Par exemple, au Levant, la France protège le catholicisme, et non le catholicisme, la France".

### DES COMMENTAIRES

Rome, 29. (S.P.A.)— La réponse de M. Herriot aux cardinaux français, au sujet de la suppression de l'ambassade française au Vatican et ailleurs. De hauts personnages ecclésiastiques déclarent que M. Herriot, sous le manteau de la liberté, de l'impartialité, et de la tolérance pour tous les formes du culte ne fait qu'exprimer l'esprit antireligieux engendré par les doctrines de Voltaire, qui eut sa période, premièrement durant la révolution française, puis avec l'anticléricalisme qui fleurit au siècle dernier en France, sous les régimes Combes et Loubet.

## Page Agricole

### COMMENT PREDIRE L'AVENIR D'UNE VACHE PAR SA PRODUCTION

Pendant sa Première Année de Lactation



Certains laitiers ont l'habitude de se baser sur la production obtenue pendant la première période de lactation, c'est-à-dire à l'âge de deux ans, pour reformer leurs troupeaux; ce système est, en général, satisfaisant. Une bonne génisse, suffisamment formée pour donner une bonne quantité de lait à son premier veilage est une bête qui mérite d'être conservée dans le troupeau. Parfois, cependant, on fait une erreur en sacrifiant une génisse qui réussit mal pendant sa première année de lactation. Que cette génisse soit vendue au boucher ou à un acheteur non averti, le fait reste que son propriétaire commet une erreur et qu'il vend une jeune bête qui aurait pu lui tard faire une bonne vache. Nous avons vu de nombreux cas où des jeunes bêtes qui s'étaient vendues à des prix ordinaires ont plus tard fait de superbes vaches.

Lorsque l'éleveur a un nombreux troupeau et qu'il désire ne conserver que les meilleurs animaux, il peut se baser sur les résultats des premières lactations pour connaître la valeur des vaches futures; mais s'il cherche également à augmenter le nombre de bêtes dans son troupeau, il fera bien de ne pas aller trop vite en se débarrassant des femelles. Qu'il leur donne d'abord une autre occasion. Certaines vaches se développent plus vite que d'autres et s'il est vrai que les plus précoces sont généralement les meilleures il y a beaucoup d'autres ce pendant qui peuvent faire des bêtes très utiles dans le troupeau. Cet article a été pris d'un journal d'échange et je puis dire qu'il est approprié. Nous constatons toujours avec plaisir le rendement élevé d'une génisse durant sa première année de lactation. Nous avons nombre de génisses Ayrshire qui ont ainsi montré à leur propriétaire durant leur première année de lactation qu'elles seraient de grande productrices et elles ont continué de le prouver d'année en année lorsque chaque record établi augmentait de plus en plus et qu'à l'âge adulte elles donnaient de 12,000 à 15,000 de lait marquant 4% de gras. Nous ne conseillons pas d'envoyer les jeunes génisses à la boucherie même lorsque ces dernières en la première année de lactation n'ont pas donné le rendement que l'on anticipait. Souvent nous rencontrons de tels animaux même dans notre troupeau nous avons eu des génisses qui ont fait exceptionnellement bien la deuxième année.

Il n'y a qu'un seul moyen de juger les génisses qui établissent de bons records, c'est de peser le lait journalièrement ou bien de faire l'inscription des animaux au livre d'or, chose qui ne vous coûtera rien. Ce privilège nous a été donné par la branche d'Industrie Animale d'Ottawa, et chaque éleveur d'Ayrshire devrait profiter de cet avantage. Aucun autre pays n'offre de privilèges semblables aux éleveurs d'animaux pure race laitier.

### LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE EN CANADA

Le Canada a produit, l'année dernière, 163,456,759 livres de beurre de beurrier, évaluées à \$56,894,008; la quantité fabriquée l'année précédente avait été de 152,501,900 livres, évaluées à \$53,453,282. En 1923 le prix du beurre était en moyenne de 34 cents la livre; en 1922 il était de 35 cents la livre. Voici quelle a été la part de chaque province dans la fabrication; Québec, 60,179,616 livres évaluées à \$20,144,454; Ontario, 54,773,180 livres, évaluées à \$19,443,505; Provinces Maritimes, 6,319,574 livres, évaluées à \$2,352,621; Provinces des Prai-

ries, 39,223,225 livres, évaluées à \$13,106,043; et Colombie-Britannique, 2,961,154 livres, évaluées à \$1,250,485. Quand au fromage, la production a dépassé de 11 pour cent le chiffre de l'année dernière et le surplus de valeur se chiffre par plus de 31 pour cent; la quantité totale de fromage fabriquée en 1923 était de 151,483,333 livres, évaluées à \$28,629,366. Le prix moyen du fromage l'année dernière était de 19 cts., la livre, tandis qu'il était de 16 c., en 1922. Les provinces Maritimes ont produit, en 1923, 2,671,238 livres de fromage évaluées à \$514,404; Québec, 46,770,556 livres, évaluées à \$8,763,782; Ontario, 99,335,405 livres, évaluées à \$18,812,102; et les provinces des Prairies, 2,216,058 livres, évaluées à \$438,023. On voit par ce qui précède que la province de Québec est celle qui a fabriqué le plus de beurre, et que l'Ontario dépense de beaucoup toutes les autres provinces dans la production du fromage.

### A PROPOS D'ENGRAIS CHIMIQUES

Prix exorbitants. Malgré tout ce qui s'écrit et dit au sujet des engrais chimiques il se trouve encore des cultivateurs qui sont prêts à payer ces marchandises le double de ce qu'elles valent et même davantage. Ainsi pendant que le phosphate Thomas dosant 16% d'acide phosphorique assimilable coûte environ \$18.00 la tonne, au détail, certains cultivateurs paient l'acheteur à \$40.00. Voilà une différence qui saute aux yeux. Le premier a en souffrir sera évidemment le cultivateur, car la valeur fertilisante de cet engrais ne sera pas augmentée parce qu'on le paye le double de ce qu'il vaut.

### Conséquences.

Dans la situation assez difficile où se trouve l'agriculture aujourd'hui, de telles méprises ou de tels abus—suivant le point de vue où l'on le place—sont vraiment désastreux. Le cultivateur pourra-t-il obtenir, par l'application de cet engrais, un surplus de récolte suffisant pour rembourser le montant payé pour ces principes fertilisants beaucoup trop dispendieux? Ce qui est certain c'est que les profits, si par hasard il y en avait, seront diminués de toute la différence entre le prix payé et le prix courant de cette marchandise. Cependant en agriculture comme dans toute autre entreprise on a besoin de retirer quelques bénéfices de son exploitation.

Cela prouve tout de même qu'il y a encore des gens qui ne se tiennent pas assez au courant des marchés, des gens qui ne lisent pas les revues et journaux agricoles et qui ne se renseignent pas auprès de leur agronome ou des gens capables de les aider dans des questions de ce genre. Quelques suggestions.

Pour l'avantage de ceux qui n'ont pas encore acheté d'engrais chimiques mais qui veulent en acheter résumons ce qu'il faut faire pour avoir un bon engrais chimique et le payer un prix convenable.

1.- On doit choisir un engrais chimique en se basant sur son "analyse garantie" et non pas sur sa ressemblance—plus ou moins réelle—avec tel autre que l'on a déjà employé.

2.- Dans l'analyse garantie on doit considérer le pourcentage d'élément fertilisant "assimilable". On désigne ainsi la proportion de matières fertilisantes susceptibles d'être utilisées par les plantes dans l'espace d'un an. Inutile de dire que l'on doit toujours choisir un engrais contenant un bon pourcentage de principes assimilables. 3.- Les engrais chimiques qui

renferment un seul élément de fertilité: tel que l'azote, l'acide phosphorique ou la potasse reviennent toujours meilleur marché que ceux contenant deux de ces principes fertilisants ou encore les trois réunis.

4.- Avant de faire un achat un peu important d'engrais chimique le cultivateur qui n'est pas parfaitement au courant de la question, devrait consulter son agronome sur l'opportunité d'acheter tel engrais pour tel sol et telle culture et lui faire connaître le prix qu'on lui demande. Il pourrait ainsi éviter bien des erreurs.

En terminant nous rappellerons aux cultivateurs que le commerce des engrais chimiques est contrôlé par la loi appelée la "Loi des Engrais chimiques". Cette loi est appliquée activement par les inspecteurs de la Division des Semences du Dominion dont le Bureau pour la province de Québec est à Québec même. Le but de cette loi est de protéger les cultivateurs contre les falsifications. Le vendeur ou le manufacturier est obligé de marquer sur les sacs ou sur des étiquettes l'analyse garantie de l'engrais et doit fournir une marchandise conforme à cette analyse.

Sachons donc utiliser les moyens à notre disposition pour nous renseigner et servons-nous des organisations établies pour protéger.

Joseph FERLAND, B.S.A. Inspecteur.

### ENGRAIS CHIMIQUES POUR LES POMMES DE TERRE

La station expérimentale de Nappan, Nouvelle-Ecosse, a trouvé que l'emploi des engrais chimiques pour la culture des pommes de terre est d'un bon apport. Ces pommes de terre ont été cultivées dans un assolement de trois ans; elles suivant du trèfle, qui venait après l'avoine. Un engrais complet a été employé et il a été appliqué en différentes quantités. Les résultats de cette expérience ne peuvent être considérés comme décisifs parce que ce travail n'a duré que depuis deux ans. Mais on en a conclu, cependant que l'emploi d'engrais chimiques est avantageux dans la culture des pommes de terre. La production moyenne, sur toutes les parcelles traitées aux engrais chimiques, a été de 247.6 boisseaux à l'acre tandis qu'elle n'a pas dépassé 1.75 boisseaux sur les parcelles qui n'avaient pas reçu d'engrais; c'est là une augmentation de 104.1 boisseaux en faveur des engrais. Si l'on évalue les pommes de terre marchandes à 55 cents le boisseau et les petites patates à 20 cents le boisseau, on trouve que le bénéfice est de \$39.93 par acre sur le coût des engrais. Les engrais employés étaient de différentes consistances. Voici quelle était la composition de chacun; 3 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique, et 6 parties de potasse; 4 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique et 10 parties de potasse; 4 parties d'azote, 8 parties d'acide phosphorique et 8 parties de potasse.

Il n'y a, en le voit que peu ou point de différence entre ces trois engrais, du moins pendant ces deux années. On a constaté que la quantité la plus économique est de 1,000 à 1,200 livres à l'acre. Les applications plus fortes ont donné une plus grosse récolte, mais ce surplus de récolte coûtait trop cher. Par exemple, lorsqu'on appliquait 1,500 livres au lieu de 1,000 livres, on obtenait 21.5 boisseaux de plus à l'acre, valant \$11.25. Mais les 500 livres d'engrais supplémentaires coûtaient \$9.09; il ne restait donc qu'un surplus de \$2.43 en faveur de l'application de 1,500 livres. Ce n'est pas là une augmentation suffisante pour payer les frais supplémentaires d'intérêt, de fret, de camionnage et de manutention. Il faut donc en conclure que dans les conditions de Nappan et pour l'usage seulement de trois ans dont il est question plus haut, une quantité d'environ 1,000 livres à l'acre d'engrais chimiques est celle qui est la plus économique.



### BIJOUTERIES

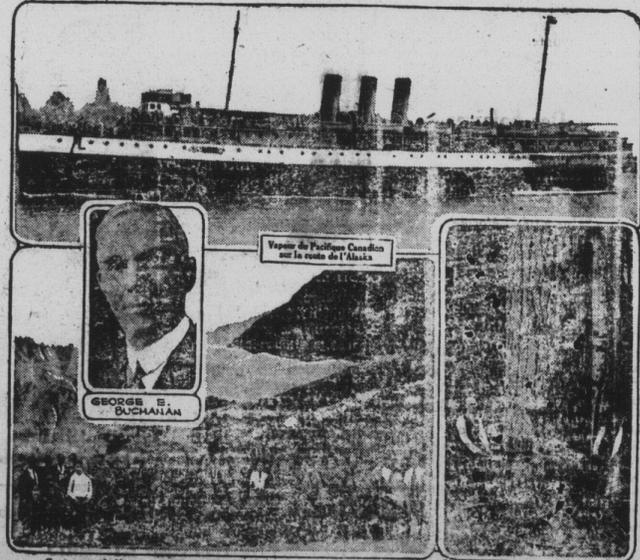
Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Enrayons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire français. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER EDMUNDSTON, N.B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

### IL ORGANISE UN AUTRE VOYAGE EN ALASKA



Garnements de l'excursion Buchanan de 1923, sur le glacier Mendenhall.

Buchanan s'accommode d'un sapin de Colombie.

GEORGE E. Buchanan, un riche édificateur de Detroit, qui l'an dernier conduisit une cinquantaine de garnements de sa ville jusqu'en Alaska, les pilotes personnellement au cours de cette longue randonnée, organise actuellement une autre excursion de ce genre pour juillet 1928. Le voyage de 1923 fut tellement réussi sous tous rapports, que M. Buchanan compte emmener une centaine de jeunes garçons cette fois. Le voyage s'effectuera par la même route, c'est-à-dire que les jeunes excursionnistes se rendront à Vancouver par chemins de fer en traversant les montagnes Rocheuses, puis là, s'embarqueront pour Sitka, en passant par les îles de l'Alaska, et de là, par le service de l'Alaska, ils traverseront les magnifiques lacs Atlin et Bennett, la rivière Yukon, qui suivent un grand nombre de hardis chercheurs d'or lors de la découverte du précieux métal dans ce pays il y a un quart de siècle; ils passeront par White Pass et verront encore une foule d'endroits rendus célèbres lors de l'exode des mineurs vers le Klondyke.

Le philanthrope Buchanan a un faible pour le voyage de l'Alaska. Il croit qu'il est idéal pour inspirer à un jeune garçon en pleine période de formation, de saines dispositions qui lui aideront à réussir dans la vie. Il faut d'abord

dire un mot sur la façon dont se fait le recrutement des excursionnistes. Le voyage coûte \$375 et ce n'est pas M. Buchanan qui paie tous ces frais. Pour sa part, il verse généralement le tiers du prix du passage et demande aux parents de payer un autre tiers. Pour ce qui est du dernier tiers, c'est le jeune garçon lui-même qui doit payer avec de l'argent gagné par son industrie. Il peut, durant ses heures de loisir et sans négliger ses classes, se faire de petites économies, en se faisant pour faire des courages, en vendant des journaux, des crayons, etc. Le tiers versé par M. Buchanan n'est pas un pur don; c'est plutôt un prêt, que le jeune garçon devra rembourser quand il sera devenu un homme ou même avant s'il le peut. Lorsque M. Buchanan est remboursé par quelqu'un de cet argent, il le prête immédiatement à un autre garnement pour lui permettre de faire son voyage d'Alaska à son tour.

N'importe quel jeune garçon est admis à faire ce voyage, pourvu qu'il s'en tienne à ces conditions. "Je voudrais pouvoir emmener des représentants de toutes les races qui peuplent les Etats-Unis et le Canada, déclarait récemment M. Buchanan; ces enfants apprendraient à se connaître et à mieux s'apprécier au cours de cette longue randonnée."

### Canada

de secours... nt canadien... son bureau... minées dans... de \$1000,00... ts aux gou... ler janvier

### BARD,



de... Pelli... ment... si que... ial.

vous... ts de... glais et

gras (du... i désirent... médiate... andes

ive

artier

NE

nsieur qui ne... (ngage)—"Dé-

blait. Jetez le

atter, Munich.